

Institution de Quintilien

Auteur(s) : Main inconnue?

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#), [Rhétorique](#)

Citer cette page

Main inconnue?, Institution de Quintilien, n.d.

Lémonon, Isabelle

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8223>

Présentation

Daten.d.

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_4_061

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 22/10/2025 Dernière modification le 31/10/2025

l'institution de quinquillien
mérito de nos jours, autant
d'application, qu'au temps
de Tacite, et de Pléme, je
ne pense pas qu'un seul
des préceptes qu'on y rencontre,
ait vieilli ^{et l'inspiration}
dont ils sont revêtus, donne
pas de son ^{et l'inspiration}
un charme toujours nouveau
les plus ^{et l'inspiration}
à des conseils dictés
il y a des-huit siècles
la grande puissance de
la parole qui ne devrait
s'exercer, que selon
l'inspiration, a toujours
été cependant le sujet
des plus graves études, et
ces études ont toujours
reposé sur des principes
toujours les mêmes. Les
règles à en déduire
découlent toujours d'un
un même ordre constant
aristote a donné des lois
aux orateurs, comme aux
poètes et de en saintisime
aridement les plus
abstraites subtilités

tus chargé sous son règne de
l'instruction de ses neveux. Il
comme son livre dédié à
l'empereur, par s'élever contre
les philosophes, parce que Domitien
venait de les bannir. Platon
intépride du maître, il dit que
l'immortalité, est pour les uns
le partage de leur naissance ;
pour les autres, le prix de leurs
vertus ; c'est ce que nous voyons
réuni, ajoute Quintilien aussitôt,
et à la gloire de notre siècle,
dans la personne du prince
sous le règne duquel nous vivons.
L'institution de l'orateur,
prend le disciple au berceau :
l'auteur veut que ^{dès} son
enfance on le pénétre de toutes
les vertus, et il ne suppose
pas que les philosophes seuls,
sachent les inculquer ; ou qu'eux
seuls ils les possèdent. — Qui
de nos jours, dit-il, ne se mêle
pas de philosophie ? qui ne
disserte, d'un air austère, sur
les lois, l'équité, le souverain bien,
les sciences, tout enfin ?